



Décembre 2013

La lettre du CFTL

Décembre 2013

Comité Français des Tests Logiciels

L'actualité du CFTL

Bonjour à tous,

C'est le moment en cette fin d'année de revenir sur les actions du CFTL en 2013. Celle-ci fut riche en événements pour la communauté du test qui montre l'augmentation de sa maturité en France.

Du point de vue animation

- Nous avons au printemps lancé la première conférence sur les exigences REQB et créé un groupe de travail REQB France très dynamique,
- Nous avons organisé la Journée Française des Tests Logiciels en mars dernier,
- L'observatoire des pratiques des tests de logiciels a publié les résultats de la première enquête qui se renouvellera prochainement.

Du point de vue Formation

- Depuis mars dernier, l'ISTQB développe le syllabus Agile Tester qui sortira en mars prochain et dont les premières certifications devraient avoir lieu en juin 2014.
- Un groupe de travail ISTQB a lancé les travaux sur le syllabus Model Based Testing qui devrait voir le jour en 2014 également,
- Le groupe de travail REQB a travaillé sur le syllabus et prépare de nouvelles versions au niveau avancé,
- Les syllabus ISTQB au niveau avancé ont été traduits en français.

Du point de vue des organismes de formation

- De nouveaux organismes de formation ont reçu l'accréditation de leur formation dans le cadre des schémas ISTQB ou REQB. Leur nombre est aujourd'hui de 10.

Du point de vue organisation

- Le 6 décembre dernier, l'assemblée générale du CFTL s'est réunie à Paris et a renouvelé son conseil d'administration. Composé de professionnels du tests et d'universitaires, ce conseil a élu les membres suivants aux postes de :

- Président : Eric Riou du Cosquer, Expert en tests des logiciels et SI Certilog,
- Vice-Président : Olivier Denoo, Vice-président ps_testware
- Trésorier : Bertrand Cornanguer, Consultant SO-GETI Groupe Cap Gemini
- Secrétaire : Bruno Legeard, Université de Franche-Comté et Smartesting



Eric Riou du
Cosquer
Président



Olivier Denoo
Vice -Président



Bertrand
Cornanguer
Trésorier



Bruno Legeard
Secrétaire

La nouvelle équipe remercie Bernard Homès pour ses actions menées les années passées.

En attendant de lancer de nouvelles aventures en 2014, nous vous souhaitons de bonnes fêtes de fin d'année.

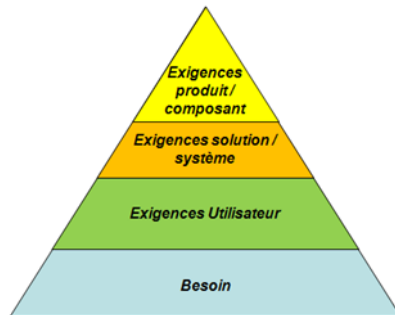
Le bureau

Dans ce numéro :

L'actualité du CFTL	1
REQB, répondre aux problématiques des exigences	2
Autour de nous	3
Dans la bibliothèque du CFTL	3
Date des prochains examens	4
Dangereusement nôtre	5
Contribuer à cette lettre	8

REQB: Répondre aux problématiques des exigences

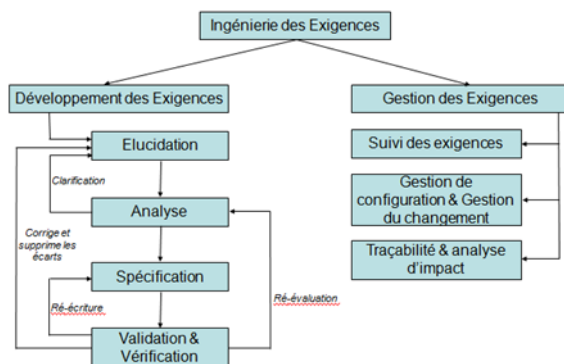
« Quels sont mes besoins ? », « Comment les formaliser ? », « Comment les faire partager ? accepter ? évoluer ? », « Quelles sont les meilleures pratiques ? », « Comment vérifier l'adéquation entre mes besoins et la solution finale ? ». La maîtrise des activités d'Ingénierie des Exigences est primordiale pour la réussite d'un projet de développement logiciel, au même titre que la maîtrise des activités de vérification et validation, comme l'actualité récente vient encore de le démontrer.



REQB (Requirements Engineering Qualifications Board), comité international ayant pour but de promouvoir l'Ingénierie des Exigences peut vous aider à répondre à ces questions. En effet, REQB a défini des programmes de formations « certifiantes » pour aider à mieux :

- Formaliser les besoins et contraintes en exigences,
- Vérifier la cohérence entre la solution et l'ensemble des exigences,
- Au delà, capitaliser sur les exigences définies et construire un référentiel commun.

REQB propose différents niveaux d'exigences (cf. figure 1) et deux processus distincts, « Développement des Exigences » et « Gestion des Exigences » (cf. figure 2), incluant par exemple les activités :



- l'élucidation des exigences : « rendre explicite le besoin (métier, réglementaire, etc.) du client sans orienter la solution technique »,
- la formalisation des exigences : « respecter des critères qualité comme l'unicité, la non-ambiguïté, la cohérence, etc. » en s'appuyant sur les bonnes pratiques de rédaction des exigences,
- la traçabilité des exigences : « avoir un tout cohérent et faciliter les analyses d'impact », en traçant les exigences entre elles jusqu'aux cas de test.

Nous nous retrouverons dans d'autres articles dans lesquels nous vous ferons part de retours d'expériences de la mise en œuvre de l'Ingénierie des Exigences dans différentes organisations.

En attendant, pour échanger sur le sujet rejoignez le groupe « Gestion des Exigences et REQB » sur [Viadeo](#).

Groupe de travail REQB France (animé par Alain RIBAUT)

Xavier Sidaner—François Hollande veut voir le logiciel Louvois stabilisé, Acteurs Publics, octobre 2013.

Nathalie Guibert - Paie des militaires : retour à la normale dans deux ans, Le Monde, décembre 2013.

Delphine de Mallevouë - Solde des militaires : « Louvois », le logiciel fou, va être abandonné, Le Figaro, novembre 2013.

REQB est à l'Ingénierie des Exigences ce que ISTQB est à l'Ingénierie de Tests

JFTL 2014—1^{er} avril 2014 à Paris

Vous pouvez vous inscrire dès maintenant sur www.jftl.org pour l'édition de la JFTL 2014. Nous vous conseillons de vous y prendre à l'avance car l'an dernier, nous avons refusé des entrées. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 15 mars dernier délai.

Les conférences ont été pré-sélectionnées par le comité de programme et vous pourrez trouver bientôt le programme sur le site.



Journée Française
des Tests Logiciels

ISTQB®

6^{ème} édition – 1^{er} avril 2014

Dans la Bibliothèque du CFTL

TMAP in Scrum

TMAP est reconnu comme une implémentation des bonnes pratiques de tests dont l'ISTQB fait promotion. Puis est venu TMAP Next, préfacé par Rex Black ancien président de l'ISTQB.

Comment appliquer ces concepts aux environnements de développement agile ?

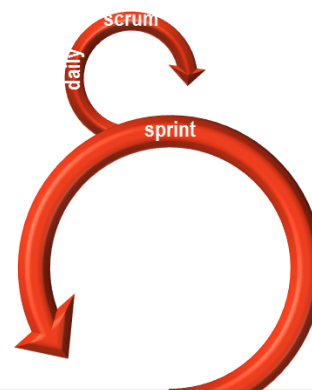
C'est la question que se sont posés Léo Van Der Aalst et Cecile Davis. La réponse tient en 100 pages en anglais préfacées par Arie van Bennekum – chairman de « Agile Consortium International » et co-auteur du manifeste agile.

Le test doit faire partie intégrante de l'approche agile.

Le test fait partie de la définition du « Done ».

Ainsi les activités de TMAP comme la stratégie de tests, l'analyse des risques Produit, la formation des testeurs sont incluses dans les grandes phases du cycle Scrum.

Pendant le sprint 0, la définition du Done est déterminée, Les parties prenantes se mettent d'accord sur les niveaux de test à inclure dans les sprints.
les risques Produit de haut niveau sont identifiés ainsi que les besoins de formation.



La planification Produit permet d'affiner l'analyse des risques Produit au niveau des éléments du backlog et d'en discuter les points obscurs avec le product owner.

L'approche de tests pour chaque élément du backlog est définie pendant la planification de sprint.

Pendant le sprint, les tests sont créés et exécutés, les tests de non régression sont conçus, les défauts sont rapportés. Les daily scrum permettent de mettre à jour le scrum board et le burndown chart.

Pendant la revue, la démo est réalisée pour acceptation par le product owner.

Ce livre est idéal pour implémenter le test dans les environnements « agile », pour développer un produit ou aller jusqu'à son intégration dans le SI.

Bonne lecture

Bertrand Cornanguer
Trésorier du CFTL

Publication année 2013

Auteurs Leo van der Aalst, Cecile Davis

Publié par Sogeti Pages 104
ISBN 9789075414646

Autour de nous

- Après Helsinki en août dernier, la dernière Assemblée Générale de l'ISTQB a été organisée à Lisbonne en novembre. De nombreuses réunions de travail, par exemple sur le développement des nouveaux syllabus Agile et MBT, ont été organisées durant les jours précédents » .
- Le nombre de 300000 certifiés ISTQB a été franchi cette année, chiffre symbolique pour les 10 ans de l'ISTQB.

Dates des prochains examens Fondation et Avancé

Comment s'inscrire à un examen ?

Les dates d'examen sont publiées sur le site du CFTL (www.cftl.fr rubriques « Calendrier des examens »). L'inscription à un examen est simple, il suffit de cliquer sur le lien [détails] et de renseigner les champs requis.

Vous avez également la possibilité de contacter l'un des organismes de formations accrédités qui organisera la formation et la certification.

Pour les examens niveau Avancé, il suffit de sélectionner la date de l'examen niveau Fondation et de demander à passer un examen niveau Avancé en précisant «Gestionnaire de Tests», «Analyste de Tests» ou «Analyste Technique de Tests».

Si vous souhaitez passer l'examen dans une autre langue que le français, le CFTL vous permet de passer les examens en Anglais, Allemand et Espagnol. Merci de préciser cela dans votre demande d'inscription sur le site du CFTL (www.cftl.fr).

ISTQB® Testeur Certifié, Niveau Fondation,
ISTQB® Testeur Certifié, Niveau Avancé, Analyste Technique de Test
Gestionnaire de Test & Analyste de Test

REQB® Niveau Fondation
REQB® Gestionnaire d'exigences au Niveau Avancé

20.01.2014 | 250,00 € | Paris, France

21.01.2014 | 250,00 € | Nantes, France

24.02.2014 | 250,00 € | Paris, France

25.02.2014 | 250,00 € | Nice, France

24.03.2014 | 250,00 € | Paris, France

25.03.2014 | 250,00 € | Bordeaux, France

16.04.2014 | 250,00 € | Paris, France



Dangereusement nôtre..



Les lumières de la chambre venaient de s'éteindre dans un bruissement de soie et d'éclats de rire. Un couple en sortit, en tenue du soir. Accroché au balcon du troisième étage par un harnais d'escalade, tout habillé de noir, l'homme les regarda sortir par la porte de l'hôtel puis s'éloigner dans la rue bras dessus bras dessous. Lorsqu'ils eurent monté dans le taxi qui les attendait à la station toute proche, il s'introduisit doucement par la porte fenêtre restée entrouverte.

- Q ? Vous me recevez, Q ? Ici Bond
- Oui Triple Zéro, fit la voix chevrotante de Q, nous vous recevons. Vous êtes dans la place ?
- Affirmatif Q, il était temps, on gèle ici.
- Bien, n'allumez pas. Nous cherchons une tablette multimédia. Elle doit probablement être quelque part sur le bureau ou sur la table de nuit.
- Trouvé !
- Bien ! Allumez-la et composez le code d'accès : « 0,0,0,0 »
- Pas très sûr comme code ! Moi par exemple j'utilise toujours 1,2,3,4 pour tous mes accès
- (soupir) en effet Bond...si tous agissaient comme vous, la sécurité nucléaire serait certainement assurée. Bon, maintenant

Dangereusement nôtre..

- *c'est ici que cela se corse...*
- *La Corse ? Je croyais qu'il était français.*
- *(soupir) peu importe Triple Zéro, ne cherchons pas les problèmes inutilement voulez-vous...que voyez-vous sur cette tablette ?*
- *Attendez, il y a des choses pas nettes,...oui, il y a des applications...FaceBook, LinkedIn...La mafia du sexe ?*
- *(re-soupir) mais non Bond, ce sont juste des applications sociales*
- *Un sympathisant communiste ? L'internationale du crime ?*
- *Sociales, j'ai dit ! Pas socialistes et encore moins communistes, même si le terme communautaires ne serait pas vraiment abusif dans ce cas...*
- *....*
- *Bref ! Il est connecté avec qui sur FaceBook ?*
- *Euh...attendez...Patti Büeller, Larry Cotta, Jonathan Personne, Noël Boulde, Desmond Llewelyn¹...que du beau linge !*
- *Mais non Bond, ce sont juste des pseudos. Vous voyez une Doris D dans la liste?*
- *Non ! Ah ! Il y a aussi une application...mais attendez...crénom, c'est un truc pour détruire le monde ça: « Duke Nuk'em all »*
- *Non, Bond, rien d'affolant, c'est juste un jeu*
- *Si vous appelez cela un jeu, vous, détruire le monde.*
- *Mmmh ! Vous voyez une application bancaire, peut être ?*
- *Euh...oui voilà ! Elle me donne le choix de me connecter avec son profil FaceBook ou bien de recevoir un code sur son portable.*
- *Pas de souci Bond, nous avons détourné les deux accès lorsqu'il s'est connecté sur le réseau wi-fi public de l'hôtel. Choisissez le code du portable, ainsi nous verrons si notre « hack » fonctionne.*
- *Ah ? On sait faire cela ?*
- *Evidemment, cette question ! Bon, vous y êtes...le code est 242512*
- *J'y suis...factures, achats, placements...vous cherchez quoi au juste, M ?*
- *Un transfert de fonds qui aurait été fait hier ou avant-hier, sur Paris*
- *...attendez...je ne vois rien...ah si il y a bien un achat à la bijouterie Van Pels et Arcleef pour un montant de...50.320 euros.*
- *Yesss ! J'en étais sûr*
- *Q ?*
- *Euh...je veux dire c'est bien cela Bond, c'est sa couverture pour le blanchiment. Allez voir dans ses mails. La boîte d'envoi tout d'abord.*
- *Le dernier date de quelques heures après la transaction. Il contacte une certaine Doris – ce n'est pas le nom de votre femme ça, Doris ?*
- *Allons Bond, ne soyez pas stupide, concentrez-vous.*
- *Il lui dit, je cite : « time is money (et c'est du big money, pas un penny), si avec ça le vieux hibou rate encore un rendez-vous, je mange mon chapeau...salue-le de ma part, John.». John, curieux prénom pour un français, vous ne trouvez-pas ?*
- *Vieux hibou ! aucun respect ces jeunes...*
- *Q, vous allez bien ?*
- *Euh...oui oui Bond, je crois que nous avons tous les éléments dont nous avons besoin, je n'ai plus qu'à déchiffrer le code. Vous pouvez rentrer au bercail.*
- *Et ce John (au fait, pourquoi écrit-il en anglais ?), je subtilise sa tablette, ou bien je l'efface en douceur ?*
- *NON ! ...Euh, je veux dire, non, Bond, n'en faites rien. Il est crucial pour la suite des opérations que ce garçon reste en vie et ne se doute de rien*
- *Vous êtes sûr que tout va bien, Q ? vous m'avez l'air un peu tendu.*
- *Non, Bond...euh...juste les fêtes qui approchent, vous savez, la cohue, les cadeaux, l'embarras du choix, les réunions de famille...enfin ! (il s'ébroue)*
- *Oui, je vous comprends. Moi, par exemple, ce qui me crispe par-dessus tout, c'est de ne pas savoir ce que l'on va m'offrir.*
- *Ah, bon ?*
- *Oui, en fait, j'ai toujours envie de savoir avant de débaler le paquet...serait-ce un nouveau Beretta, une grenade à fragmentation, un stylo laser ou une montre lance-fléchettes ?...Enfin vous voyez. Tenez, l'autre jour, je me suis surpris à regarder par-dessus l'épaule de Moneypenny pour voir ce qu'elle commandait en ligne...on ne sait jamais...si c'était mon cadeau.*
- *Oh, Bond ! Vous devriez avoir honte.*

Dangereusement nôtre..

- *Oui, Q, c'est vrai. D'autre part, vous devez m'accorder que l'espionnage est un peu mon métier.*
- *Oui, mais il y a des limites tout de même ! Espionner ses proches...Bon allez, disparaissez maintenant.*
- *Q ! Q ! attendez, ils rentrent...ils sont en train de passer la porte. Vous m'aviez dit qu'ils ne devaient pas revenir avant 23h00, non ?*
- *Oui, en principe on m'avait garanti que le concert devait durer au moins jusqu'à 22h30. Peut être n'ont-ils pas aimé. Bond ! filez et surtout ne faites rien*
- *OK, je vais essayer de limiter la casse, cria 0007 sur un fond de cris de surprise, de bris de verre, d'onomatopées diverses et de bruits de déménagement*
- *Tâchez de ne pas compromettre la mission, Bond, réussit encore à dire Q avant que la connexion ne soit définitivement interrompue.*
- *...et n'abîmez pas trop mon beau frère, pensa-t-il anxieux ; Doris ne me le pardonnerait jamais.*

En écoutant les nouvelles ce matin², quelle ne fut pas ma surprise en entendant qu'un opérateur télécom bien connu, avait été confronté à un bogue informatique plutôt embarrassant. En effet, un utilisateur – appelons-le lambda – qui avait cherché à se connecter à son compte personnel pour y modifier les services associés à son forfait s'était malencontreusement confronté à des données qui n'étaient pas les siennes.

Imaginez-vous donc : vous, Mr Durand, vous connectez tranquillement pour augmenter votre capacité à envoyer des « textos » super cruciaux à tous vos amis³ et voilà que le site vous accueille sous le doux nom de Mme Michu...la honte !

Sans compter que vous savez à peu près tout des habitudes de consommation téléphonique de cette dame, où elle réside et j'en passe et des meilleures.

Ce qui m'a surpris n'est ni le bogue, ni ses conséquences possibles, mais bien le fait qu'un problème en tout point similaire avait été détecté il y des années déjà chez le même opérateur. A l'époque, un problème lié aux performances faisait que lorsque n connexions étaient actives simultanément sur le site, le client n+1 récupérait les données et les droits du précédent, qui se trouvait, pour sa part « éjecté » sans autre forme de procès. Un bon test de performances bien conduit aurait sans aucun doute levé ce vilain lièvre, même si j'en conviens il est des bogues difficiles à isoler.

Quoi qu'il en soit, à l'heure où la crise identitaire fait rage et où il devient de plus en plus difficile de se distinguer ou de trouver sa voie, un tel signal ne favorise assurément pas l'apaisement.

Mais je n'étais pas encore tout à fait au bout de mes surprises, car un media national, qui avait porté l'anecdote au sein d'un débat plus général sur la protection des données – un thème devenu central depuis qu'Echelon a cédé la place à Prism et que l'Occident a feint de redécouvrir que les services de renseignements...se renseignaient...mais parfois à son détriment! – a cautionné un prétendu expert qui, d'une petite phrase bien sentie, a cru bon de laver l'offense en donnant à cet opérateur le BYOD⁴ Dieu sans confession. « Un bogue anodin...pas de la responsabilité de l'opérateur...vite corrigé...sans grande conséquence pour le client ». Hallucinant ! Et pas un seul auditeur⁵ pour contester peu ou prou ce « permis de boguer » d'un nouveau genre ! Tout au plus quelques béni-oui-oui pour relever que s'il s'était agi d'une application médicale, cela aurait été autrement grave, tant il est vrai que le positionnement de l'hallux valgus de ma grand tante importe bien plus au quidam et aux agrégateurs de « big data » que son forfait téléphonique, le montant de ses factures ou ses relevés d'appels détaillés.

Et notre expert d'en remettre une couche en osant prétendre, sans rire, que ce type de données était encore bien mieux protégé et que l'on approchait du risque nul tant tout ceci était contrôlé. C'est oublier un peu vite qu'en Angleterre et au Canada, tout récemment, des données de sécurité sociale ont été « égarées » sur des disques durs portables et sans aucun cryptage, qu'en France cette année 7 à 8000 personnes ont bien failli se retrouver sans sécurité sociale à la suite d'un autre bogue, qu'en 2007 un autre encore avait permis des remboursements multiples et indus, occasionnant des dommages de près de 10 Millions d'€ à cette même institution. Au temps pour les secteurs à moindre risque.

Je m'arrête là ou j'en remets une couche (logicielle ou matérielle, c'est selon) ?

Certes, personne n'est mort (pour l'instant) et l'hallux valgus de tante Jeanine reste toujours soigneusement dissimulé aux regards indiscrets, mais mon poil se hérissé quand j'entends que ces problématiques de sécurité et de qualité ne seraient, somme toute, la faute de personne. Fatalité, inévitable fatalité ! Et puis quoi encore ?

Nous sommes humains et imparfaits, soit ! Nous sommes soumis à des impératifs, des contraintes, des objectifs parfois difficilement conciliables, soit ! Mais est-ce là une raison pour intégrer une non qualité attendue dans toutes nos réalisations informatiques, à se

1 Un des plus célèbres Q de 1963 à 1999 – il tire sa révérence sur le dialogue suivant dans « Le monde ne suffit pas » : J'ai toujours essayé de vous enseigner deux choses Bond, la première est de ne jamais leur laisser voir que vous êtes blessé / Et la seconde ? / Ayez toujours une porte de sortie (et il disparaît par une trappe). Il meurt quelques temps après dans un accident de voiture et sera remplacé par John Cleese.

2 Enfin, quand je dis ce matin, c'est plutôt le 13/11 car, pour des raisons éditoriales, quand vous lirez ces lignes, le matin en question sera déjà bien loin dans les mémoires...bref

3 Du style : « t où ? » « au ciné » « vwa qwa ? » « 100drion » « c chwet ? » « bof » « avec ki ? » « véro » « nooon » « ben si »...on peu en user des milliers par mois de la sorte. Il en existe aussi des séries complètes illustrant les thèmes majeurs de notre société « fe kwa » « je mange » « mange kwa » « tartine » « de kwa » « jambon » « blan » « non, pays »... etc etc.

4 Abréviation de Bring Your Own Device = connectez-vous avec vos propres appareils, ou la mobilité au bureau à partir de terminaux personnels, pour faire court.

5 Il y avait débat en direct et via les media sociaux

Dangereusement nôtre..

voter une amnistie anticipée ; comme si tout ceci était bien naturel et en définitive inévitable ; comme si le fait d'écrire en haut du manuel et des CDU/CDG⁶ que quoi qu'il arrive c'est votre faute pleine et entière suffisait à autoriser l'inacceptable en toute impunité ; comme si la seule sanction possible n'était plus que commerciale ?

Puis, le débat repartit de plus belle sur la collecte des données privées dans le Cloud et le Big Data, les risques liés à l'émergence des terminaux privés hyper connectés (le BYOD, que je mentionnais plus tôt)...tous sujets qui fleurissent aujourd'hui un peu partout dans les media et font les choux gras des matinées déjeuner et cocktails professionnels en tous genres.

Je vous passerai volontiers (et vous m'en saurez gré) les arguments de haut vol qui oscillaient entre la théorie du complot (« tous fliqués, tous pourris ») et le « raisonnabilisme » de bon aloi (tout va très bien, madame la marquise...), pour soumettre à votre sagacité les quelques réflexions de mon cru qu'ils m'ont inspiré pendant que je cheminai péniblement vers mon lieu de travail:

- Les nombreuses failles de sécurité liées à l'utilisation des terminaux mobiles⁷ sont régulièrement pointées du doigt, et pourtant nous continuons (moi y compris parfois, hélas) à accepter sans sourciller qu'une simple « App » fond d'écran dispose d'un accès à nos données, nous géolocalise et puisse envoyer des messages à tous nos amis, juste parce qu'elle est jolie et qu'elle nous le demande, même pas gentiment.
- Nous conspuons l'espionnage de nos si chères et si précieuses vies privées, mais abreuvons en permanence le monde entier de nos actions quotidiennes les plus anodines, jusqu'à l'indigestion. (pour certains, on sait en direct où ils sont, ce qu'ils font, ce qu'ils aiment, leur situation maritale, leurs choix politiques et religieux, leurs divers engagements, la tête de leur conjoint, de leurs enfants, de leur chien, comment ils s'habillent...)
- Nous pestons contre la sécurité déficiente des réseaux sociaux et redoutons leur possible ingérence, mais utilisons nos données de connexion (Facebook ou autres) pour nous connecter à toutes sortes de sites et d'applications sociales, professionnelles ou non
- Nous craignons l'agrégation de nos données, mais lions les applications entre elles et les recommandons à tous vents (parfois même passivement, juste en donnant simplement l'autorisation de le faire)
- Nous savons que la vie ne fait pas de cadeau, mais continuons à croire que tout peut être gratuit et nous ruons sur le premier jeu ou la première App venue pourvu qu'elle ne coûte rien.
- Nous détestons le « spam » / les courriels indésirables mais acceptons que les sites que nous visitons et les magasins en ligne où nous commandons, nous abreuvant de messages et communiquent nos données à des partenaires et à des tiers qui en feront de même encore et encore.
- Nous mêlons de plus en plus souvent privé et professionnel, privé et public sans nous soucier un instant de la pertinence de nos actions et de nos choix, ni des risques encourus.
- Nous craignons de perdre le contrôle de nos vies et de nos données, mais nous investissons massivement dans des solutions « nuageuses »⁸, délocalisées, dématérialisées parfois sans même disposer de la moindre garantie.

Coluche, s'il était encore parmi nous nous aurait sans doute, une fois de plus, asséné son fameux « Vous n'êtes pas raisonnables non plus ! ». Drôle et pourtant dérangeant tout à la fois.

Faut-il pour autant jeter l'enfant avec l'eau du bain et revenir en arrière pour ne plus céder à ces sirènes de la nouveauté socio-technologique? Non, bien sûr⁹ ! (Et quand bien même le dirais-je que vous ne m'écouteriez pas).

Ce que je dis, par contre, et avec la plus extrême fermeté, c'est que nous avons une part importante de responsabilité dans tout ceci. Tous autant que nous sommes :

- Les consommateurs tout d'abord (vous et moi donc) qui cédon, tels des moutons de Panurge, si rapidement aux demandes que l'on nous adresse et qui acceptons sans broncher comme un fait normal ou une fatalité les errements informatiques et la non-qualité. Seule une sélection naturelle basée sur la qualité (et non exclusivement sur le prix) permettra de mettre en place les différenciateurs suffisants et les garanties nécessaires.
- La communauté informatique des testeurs et développeurs qui ne prend sans doute pas assez la mesure de ses responsabilités¹⁰ et qui en l'absence de contraintes assez fortes et adaptées peut continuer dans la plupart des cas à délivrer ces approximations et ces « à peu près » que l'on corrigera ultérieurement (ou pas) en fonction des retours¹¹. A l'heure où même des

6 Si, si regardez donc, dès que vous installez un logiciel sur votre machine, quoi qu'il fasse ou endommage, la responsabilité vous en revient...comment, vous n'aviez pas fermé les 5000 services qui tournent en tâche de fond et qui constituent votre système d'exploitation : votre faute ! Vous avez d'autres logiciels installés sur votre machine ? : votre faute ! Vous disposez de matériel parfaitement fonctionnel mais incompatible ? : votre faute, je vous dis ! Vous vous protégez au moyen d'un antivirus ? Votre navigateur n'est pas xxx ?....bref !

7 En entreprise avec la mise en péril des secrets industriels et au niveau personnel avec l'arnaque et le vol d'identité notamment

8 Qui ne sont pas sans me rappeler parfois un vieux sketch de Roland Magdane à propos des difficultés de réglage de son nouveau réveil digital. Dans l'incapacité de faire apparaître l'heure, il secouait l'appareil imaginaire en tous sens en criant « mon heure, je sais qu'elle est là dedans...mais où ? Où elle-est mon heure, hein ? ». C'est un peu pareil parfois avec nos données dans le Cloud à bien y réfléchir.

9 En « belge », à Bruxelles cela signifie « oui, peut être », mais ce n'est pas le propos ici.

10 lui en donne-t-on seulement les moyens, me direz-vous – peut être, mais ce n'est pas une excuse vous répondrais-je

Dangereusement nôtre..

géants comme Microsoft admettaient encore récemment un trop grand laxisme sur le test et le re-test de leur patches par le passé, je n'ose penser ce qu'il en est dans des structures moins bien organisées ou dans ces start-up de petite tailles qui fleurissent et parfois disparaissent au gré des modes et des technologies. Avec quelles conséquences ?

- Les services publics et les régulateurs enfin qui peinent à imposer ces normes qui garantiraient – juste un peu plus, ne soyons pas naïfs - qualité et sécurité pour nos données et nos interactions informatisées toujours plus nombreuses. Mais encore faudrait-il que leur vision s'étende au-delà des frontières nationales, car je vous le demande, que représente encore Paris ou la France quand nos données sont stockées et traitées dans cette bulle Internet globale vaporeuse et entièrement dématérialisée ?
- Ceux enfin, de tous bords, à qui le « crime » profite. Ces anti-héros de 1984¹² ou de SOS Bonheur¹³ qui usent et abusent de notre crédulité, de notre laxisme ou de notre paresse pour assouvir leurs abjects objectifs.

Il est de notre devoir à tous de nous mobiliser et de réagir, chacun, individuellement, à chaque fois qu'il est possible, pour rendre notre monde numérique un tout petit peu meilleur.

Il est de notre responsabilité de testeurs de faire en sorte que les logiciels et produits qui sont mis sur le marché respectent l'utilisateur et soient d'une qualité irréprochable (notez bien que je n'ai pas dit exempts de défauts, mais entre le zéro défaut et les cas critiques cités ci-dessus, il y a une confortable marge)

Indignez-vous¹⁴, qu'il disait ! Dans le cas qui nous occupe, il est plus que temps.

Je conclurai mon billet d'humeur, le dernier de cette année, en vous souhaitant tous mes meilleurs vœux pour cette année 2014. Qu'elle soit « fan-test-ique » et pleine de qualité pour vous et ceux qui vous sont proches.

A l'année prochaine.

Olivier Denoo Vice-Président du CFTL

11 Aujourd'hui la plupart des applications mobiles comme traditionnelles subissent un « lifting » ou un patch au moins mensuellement avec les conséquences réelles ou supposées que cela peut avoir sur la stabilité de nos systèmes de plus en plus imbriqués et intégrés.

12 Le roman de G Orwell

13 L'excellente BD de Griffo et Van Hamme

14 S Hessel, Indignez-vous.



Comité Français des Tests Logiciels

Association CFTL 83190 Ollioules France

Messagerie : info@cftl.fr

Le CFTL décline toute responsabilité concernant la mise en place des techniques proposées dans cette lettre. En effet, suivant les contextes, ces dernières peuvent ou non, être recommandées. Les avis & opinions proposées sont ceux des auteurs des articles et ne représentent pas spécifiquement l'opinion du CFTL ou de l'ISTQB.

Directeur de publication:
Bertrand Cornanguer, Association CFTL

Contribuer à cette lettre d'information...

Vous pouvez contribuer à cette lettre d'information en soumettant des articles. Ils seront revus par des experts du CFTL et en fonction de leur pertinence seront inclus dans une prochaine lettre.

Vous êtes tous les bienvenus pour contribuer à cette lettre d'information.

Néanmoins certaines règles sont imposées :

Pour un particulier

Envoyez-nous votre article comportant 1 page de texte maximum et au moins un schéma. N'oubliez pas de vous présenter et de joindre votre photo. Nous le publierons dans la rubrique « Technique ».

Pour une société industrielle

Vous voulez faire partager votre expérience ? Envoyez-nous votre article comportant 1 page de texte maximum et au moins un schéma. N'oubliez pas de vous présenter vous et votre société et de joindre votre photo. Nous le publierons dans la rubrique « Technique » ou « Retour d'expérience ».

Pour une SSII ou un Editeur

En échange d'une contribution financière, vous pouvez présenter en une page maximum, votre expertise ainsi que vos services dans la rubrique « La Société Test du mois ».

www.cftl.fr